

- *Observations sur diverses plantes des Deux-Sèvres*. Le Monde des Plantes, 46^e année.
1952. *Nouvelle localité française du Glyceria declinata Bréb.* Le Monde des Plantes, 46^e année.
- *Sur la répartition en Espagne des Festuca du groupe du Festuca ovina subsp. levis Hack. var. gallica St-Y. et var. marginata Hack.* Ann. del Jard. Botánico de Madrid, 10, vol. 2.
- *Observations sur diverses plantes des Deux-Sèvres (addenda)*. Le Monde des Plantes, 46^e année.
- *Contribution à l'étude des Festuca du Portugal*. Agronomia lusitânica, 14, 1.
- *Sur la présence du Cenchrus tribuloides L. dans la zone littorale de la Corse orientale*. C. R. Acad. Sc., 235, p. 1079-1081.
1953. *Nouvelle contribution à l'étude de la flore de la Corse* (fasc. 8). Candollea, 14, p. 121-157.
- *Sur les exsiccata de plantes corses de Soleirol et sur quelques localités énigmatiques qui y sont mentionnées*. Cahiers d'Histoire et de Documentation corses, n^o 3, p. 363-367.
1954. *Contribution à l'étude du Festuca Burnatii St-Y.* Collectanea botanica, 4, p. 179-181.
1955. *Nouvelle contribution à l'étude de la flore de la Corse* (fasc. 9). Candollea, 15, p. 9-44.
- *A propos du Festuca rubra L. var. cœspitosa Hack.* Candollea, 15, p. 45-46 (en collaboration avec M. BECHERER).
- *Prodrome de la flore corse*, 3, partie 2, Paris, Lechevallier.
1956. *Contribution à l'étude des Festuca de Galice d'après les récoltes du Père Marino*. Broteria, 25, p. 1-18.
- *Notes sur quelques Festuca du Maroc*. Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, 35, p. 139-143.
- *Sur la présence en Corse du Juniperus Thurifera L.* C. R. Acad. Sc. 239, p. 2198-2201.

Jules Offner (1873-1957)

PAR PIERRE LE BRUN

Le 2 août dernier, très peu de temps avant la mort du Professeur R. de Litardière, s'éteignait, dans la propriété familiale de Fraisans, sur les bords du Doubs, un botaniste dont toute la carrière universitaire, d'une unité parfaite, s'est déroulée à Grenoble et consacrée aux Alpes françaises : le Professeur Jules Offner.

Jules Offner naquit à Montpellier le 19 novembre 1873. Son père, né à Mothern (Alsace), chef de bataillon du génie en retraite, s'était retiré à Grenoble, où il mourut en 1909 ; sa mère, Marie-Anne Job, originaire de Hargarten, vécut jusqu'en 1937 dans la capitale alpine. De cette union naquirent dix enfants, dont deux encore vivants en décembre 1957. Volontiers, Jules Offner rappelait, à l'occasion, l'attachement qu'il avait conservé à sa « petite patrie ».

Sans à-coups, sans heurts, suivant une progression parfaite, la carrière de Jules Offner allait se dérouler sur les bords de l'Isère, dans le calme et la régularité d'une existence familiale exemplaire, dans un labeur qui ne connaissait pas de relâche. Il fit ses études au lycée Champollion ; licencié ès sciences naturelles (1895) ; préparateur de botanique à la

Faculté des sciences de Grenoble, Jules Offner conquiert en 1904 le titre de docteur en médecine (« Les spores des Champignons au point de vue médico-légal », tel fut le sujet de sa thèse). — Professeur suppléant à l'École de médecine (1913), il devait être nommé en 1921 chef de travaux, puis, en 1937, maître de conférences honoraire à la Faculté des sciences de cette ville. Très régulièrement, Jules Offner allait passer ses vacances à Fraisans, à la lisière de l'immense forêt de Chaux (la flore jurassienne, soit dit en passant, lui était parfaitement connue). — Jusqu'à sa mort, J. Offner vint travailler sans relâche à son laboratoire de l'Institut botanique de Grenoble, où il avait accumulé une documentation bibliographique énorme. — Est-ce le lieu, ici, d'exprimer un timide et d'ailleurs inutile regret, qui nous a été transmis par son entourage et par sa famille, à savoir : qu'une thèse de doctorat ès sciences ne soit pas venue apporter, avec le titre et les fonctions de professeur de Faculté, le couronnement légitime à cette carrière... ?

Sans avoir été sollicitées, les récompenses ne s'étaient d'ailleurs pas fait attendre : la rosette d'officier de l'Instruction publique (1911) ; un prix décerné par la Société de Topographie de France ; puis le Mérite agricole (1923) ; le prix Foulon de l'Académie des Sciences (1951) ; le prix Gandoger, décerné à J. Offner par notre Société en 1929 ; enfin, un peu plus tardivement, la croix de la Légion d'honneur (1948).

Une remarque vient aussitôt à l'esprit, lorsque l'on récapitule les activités du défunt : bien loin d'être un « touche-à-tout », J. Offner s'intéressait à tout. Floriste de premier ordre, il a publié aussi dans le domaine de la botanique appliquée, de la géographie botanique et de l'histoire de la botanique, en se tenant, toutefois, à l'écart de la phytosociologie. Son terrain de prédilection était la mycologie, dans ses rapports avec la toxicologie, la pharmacologie et la médecine légale ; accessoirement, la glaciologie. Mais les travaux de J. Offner ne se limitaient pas à la science : qu'il soit permis, sortant un peu du cadre de la présente notice biographique, de rappeler que le défunt se livrait encore à de nombreuses activités : ethnographie, philologie, généalogie, géographie, puis la littérature tout court avaient sa faveur...

Membre de la Société botanique de France depuis 1904, J. Offner avait été chargé de l'organisation de la session du Royan-Vercors (1912), puis de la session du Mont-Cenis (1920). Durant de longues années le défunt s'est chargé de la rédaction de la Revue bibliographique du présent Bulletin. Le titre de vice-président (1919) devait, par la suite, apporter un témoignage de reconnaissance de notre Société à l'égard des cinquante années consacrées par J. Offner à l'étude de la flore des Alpes françaises. Par ailleurs, J. Offner a publié de très nombreuses études dans des Bulletins divers : Société mycologique de France ; C. R. de l'Académie des Sciences ; Annales de l'Université de Grenoble ; Annuaire de la Société des Touristes du Dauphiné ; Bulletin de la Société dauphinoise d'Ethnologie et d'Archéologie ; Bulletin du « Bio-Club » ; Bulletin de la Société linnéenne de Lyon ; « la Montagne » ; « la Parfumerie Moderne » ; « le Dauphiné » ; « les Alpes », etc.

Mais c'est principalement parmi les nombreuses Sociétés savantes alpines que s'est manifestée l'activité de J. Offner : Société scientifique du Dauphiné (secrétaire général, 1911-1947) ; Société dauphinoise d'Études biologiques (« Bio-Club ») (président, 1914-18 et 1941-42) ; Société dauphinoise d'Ethnologie et d'Archéologie (vice-président, 1923 ; administrateur honoraire depuis 1919) ; Association dauphinoise pour l'Aménagement des Montagnes (président honoraire depuis 1956) ; Comité des

Alpes des plantes médicinales et à essences (président de 1920 à 1941) ; Société des Bibliophiles dauphinois (trésorier, 1939-46) ; Académie Delphinale (membre titulaire depuis 1948) ; Académie de Savoie (membre correspondant depuis 1917 ; membre agrégé depuis 1929) ; Club Alpin Français, etc. — Possédant parfaitement la langue allemande, exempt de tout ressentiment, de tout respect humain, J. Offner s'était acquis de nombreuses amitiés dans les milieux scientifiques romands, autrichiens ou bavares, collaborant au « *Botanisches Zentralblatt* » et à d'autres publications alémaniques. Du côté transalpin, J. Offner avait noué de solides relations avec plusieurs floristes de valeur, entre autres Mattiolo,



Jules Offner (1873-1957)

Vaccari, Pampanini. Ajoutons, au passage, que le défunt était excellent alpiniste.

J. Offner eut comme maîtres, puis collaborateurs, de nombreuses personnalités ayant appartenu — ou appartenant encore — au monde savant de la capitale alpine ou aux milieux voisins : Vidal, Lachmann, Mirande, R. de Litardière, Blanchard, Lenoble, Perrier de la Bâthie, Burollet, bien d'autres encore que nous ne pouvons citer ici. Songeait-on à Grenoble, aux Alpes, à la flore alpine, immédiatement venait à l'esprit, associé, le nom d'Offner ! Notre vénéré rédacteur R. Souèges — à qui devait incomber le soin de se charger de cette notice ! — nous rappelait avec émotion ses *cinquante* années de collaboration, toute d'amitié, avec le défunt...

*
*
*

Les premières publications de J. Offner (1) eurent pour objet la flore de l'Oisans (1900), puis celle des massifs du Pelvoux (1904) et des Grandes

1. Voir ce Bulletin, 103, p. 298 à 375.

Rousses (1910). A notre époque fiévreuse, celle des « facilités », des « prospections motorisées », il n'est peut-être pas superflu de rappeler à quel point, il y a un demi-siècle, l'accès des Grandes Rousses, la traversée du Galibier, et même une simple montée de Grenoble au Lautaret étaient lents, compliqués, aléatoires, impliquant le recours à quatre ou cinq modes de locomotion variés : chemin de fer, tramway à vapeur archaïque, break alpin, mulet, puis de longues heures de marche à pied... Puis ce fut le Vercors, encore mal connu en 1910, qui devint le champ d'investigations d'Offner (1912). D'emblée, J. Offner devint le « spécialiste » incontesté du Vercors (un ami intime du défunt ne nous a pas caché, au reste, que J. Offner avait songé, un instant, à propos du Vercors, à amorcer une thèse de doctorat ès sciences...).

1911... 1918! Mobilisé, à Chambéry, en qualité de médecin-major, J. Offner utilisa, ainsi qu'il l'écrivit lui-même, « les heures de loisir laissées au botaniste par son service dans les hôpitaux » en préfaçant et en publiant -- à la demande de l'Académie de Savoie -- le « Catalogue des plantes vasculaires de la Savoie » du baron Eug. Perrier de la Bâthie (1917). A quand l'apparition du « Supplément », d'ailleurs déjà rédigé par le défunt ?

J. Offner s'était encore intéressé, tout particulièrement, aux colonies d'espèces xérothermiques de nos Alpes (1904-1905). Plus récemment (1920), la session tenue par notre Société au Mont-Cenis nous valut de J. Offner des notes et comptes rendus fort documentés attirant l'attention des floristes sur le bassin des Évettes, encore peu connu à cette époque, et mettant en relief l'attrait puissant de la flore du Mont-Cenis.

L'une des dernières publications (1954) de J. Offner : « Dominique Villars, médecin et botaniste dauphinois », est un modèle de biographie, riche en documents et d'une lecture fort attachante.

Peut-être J. Offner prévoyait-il sa fin prochaine, lorsque (1956) il nous demanda avec insistance de mettre sur pied, avec l'appui de son énorme documentation bibliographique, la revue « Un siècle de floristique alpine », publiée ici même, en collaboration étroite et sous sa direction éclairée. Tous les travaux importants du défunt, intéressant la flore des Alpes françaises, ont été cités dans la revue chorologique et l'index bibliographique. Peut-être aussi J. Offner prévoyait-il le risque de quelque mainmise ultérieure, d'origine étrangère, dans le domaine de notre Flore, et craignait-il de se voir devancé dans la réalisation d'un projet qui lui tenait à cœur, et dont il nous avait fait part depuis plusieurs années déjà.

Enfin, continuant la tradition de Lachmann et de Marcel Mirande, J. Offner s'intéressait vivement aux jardins alpins, à celui du Lautaret en particulier ; il s'occupa activement de sa restauration, alors que, durant la dernière guerre et les années difficiles qui suivirent, l'état de délabrement de l'Institut alpin du Lautaret et du jardin lui-même, la suppression de tout jardinier et l'absence de crédits justifiaient les pires craintes au sujet de l'avenir de cette annexe de l'Institut botanique.

* * *

Que dire de l'homme ? Réservé et un peu froid, peu expansif au premier abord, J. Offner conquérait pourtant, et très rapidement, la sympathie par son affabilité, sa bonté et son indulgence. Il s'était acquis bien des amitiés solides dans les divers milieux : universitaires, médicaux, pharmaciens, forestiers, milieux littéraires, qu'il se plaisait à fréquenter.

A des convictions religieuses profondes, voire militantes, J. Offner joignait un « sens de la famille » et un « sens social » qui ne se démentaient jamais. Nous ne saurions mieux faire que de citer ici quelques lignes, transmises par l'un de ses proches, et fixant parfaitement le caractère de l'homme. « Très éloigné du genre « boute-en-train » ou « bon vivant », J. Offner aimait la vie familiale, les conversations entre amis, les réunions, se plaisant aux « collectives » de la Société des Touristes du Dauphiné, aux herborisations avec ses étudiants ou ses collègues, aux fêtes annuelles du « Réveil de la nature » (au Bio-Club), qu'il savait animer et divertir ; chaque fois qu'il en trouvait l'occasion — et il la trouvait souvent ! — il aimait fort à prononcer de petites allocutions, que ses auditeurs trouvaient généralement agréables et spirituelles. »

Le savoir était, chez J. Offner, à la même image. Ennemi du « faire savoir », du travail intéressé, de la précipitation, J. Offner se faisait remarquer, en toutes circonstances, par sa modestie, son sens critique, son souci — parfois poussé à l'extrême limite — de la précision et de la rigueur, la courtoisie parfaite et l'aménité qu'il apportait toujours dans la discussion. Le « summ cuique » était, pour J. Offner, une règle inflexible ; en aucun cas il n'admettait que quelqu'un pût traiter un sujet ou aborder une région avant de s'être enquis, au préalable, des travaux publiés par des devanciers sur le même sujet ; sur ce point, J. Offner se montrait inflexible. De même, se plaisant à nous rappeler souvent, à l'occasion, le célèbre : « Le temps se montre impitoyable... », il n'admettait pas le travail précipité, improvisé « au petit bonheur ».

Lorsque J. Offner n'admettait pas une conception scientifique, ou une façon de procéder qu'il estimait contraire à la logique, il le faisait savoir sans ambages, avec une franchise et une loyauté que chacun savait apprécier. C'est ainsi qu'il manifesta ouvertement sa désapprobation, lorsque fut envisagée la réédition d'une « Flore » bien connue, bien ancienne déjà, quoique encore fort utile, englobant une partie des bassins du Rhône et de la Loire. Non sans raison, J. Offner insistait sur le caractère purement conventionnel, factice, illogique, des limites d'une semblable « dition ». De même, le recours aux divisions administratives n'avait guère sa faveur, en matière d'indications phytogéographiques. « Qui nous délivrera des départements » ? nous confiait-il encore, récemment, après avoir reçu une publication apportant une contribution à la flore de 4 « départements » alpins !

Enfin J. Offner réprouvait ouvertement certains « raffinements de nomenclature ou de taxinomie pure », « bien faits, nous écrivait-il, pour rebuter et décourager les jeunes »...

Bien loin d'avoir jamais songé à aucune « auréole », J. Offner n'en était pas moins extrêmement connu et universellement estimé, non seulement dans la capitale alpine, mais dans le Dauphiné tout entier. Parmi les nombreuses générations d'étudiants, médecins, pharmaciens, forestiers, qui l'ont connu et qui lui gardaient une fidélité et un attachement profonds, jamais ne s'élevait aucune critique, aucune appréciation désobligeante. Si l'on avait dû reprocher quelque chose au défunt, c'eût été précisément l'excès de certaines qualités : en maintes circonstances, ne se montrait-il pas un peu trop bon, trop indulgent, trop serviable, trop désintéressé ? Peut-être, songeant moins aux autres, dispersant moins son activité sur des sujets trop variés, se spécialisant davantage, œuvrant plus pour lui-même, aurait-il laissé une œuvre plus originale, plus personnelle. Regret inutile, d'ailleurs à peine esquissé... J. Offner laissera le souvenir d'un savant doublé d'un homme de bien,

l'exemple d'une vie utile, active et bien remplie, entièrement consacrée à la recherche désintéressée.

Comme nous l'écrivait encore l'un de ses proches, « par ses nombreuses publications, son enseignement (préparation au P.C.N., puis au P.C.B., au certificat de botanique, au diplôme de pharmacien), ses cours publics à la Faculté des Sciences, ses missions dans les Alpes, ses organisations de congrès, expositions, etc., son rôle au Jardin alpin du Lautaret, ses activités dans les sociétés savantes de Grenoble et de Paris, Jules Offner a largement contribué, durant plus d'un demi-siècle, à initier le grand public aux questions scientifiques, à faire connaître les Champignons, les plantes médicinales et la flore alpine, à faire aimer les Alpes et la nature ».

* * *

Nous espérons avoir montré, dans cet exposé bien imparfait, l'importance de la perte qu'ont faite la science en général, et le milieu alpin en particulier, dans la personne de J. Offner. Si le défunt peut, par certains côtés, représenter un peu, aux yeux des jeunes générations, un type de savant appartenant à des temps révolus, il n'en est pas moins certain que la haute valeur morale et scientifique de J. Offner peut être proposée en exemple à tous.

C'est un devoir très agréable pour nous de remercier vivement M. Bernard Offner, fils du défunt, pour tous les documents qu'il nous a aimablement fournis, ainsi que M. Breistroffer, à qui nous devons la liste bibliographique qui nous a permis de rédiger cette notice.

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE JULES OFFNER.

Abréviations :

B.S.B.F. = *Bulletin de la Société botanique de France.*

P.V.S.E.B. = *Procès-Verbaux de la Soc. Dauphin. d'Études Biologiques (Bio-Club).*

P.V.S.D.E.A. = *P.-V. de la Soc. Dauphin. d'Ethnol. et d'Archéol.*

P.-V. et B.S.S.D. = *P.-V. et Bulletin de la Soc. Scientif. du Dauphiné.*

A.D.A.M. = *Association dauphinoise pour l'Aménagement des Montagnes.*

1. *Capitule d'Inula glandulosa Willd. à prolifération latérale.* J. de Bot., 1899, **13**, p. 219-220.
2. *Notes sur la flore printanière de l'Oisans.* Bull. de l'Assoc. fr. de Bot., 1900, n° 31, p. 121-129.
3. *La vente des Champignons à Grenoble.* Bull. Soc. myc. de Fr., 1902, **18**, p. 425-427.
4. En coll. avec W. KILIAN et G. FLUSIN : *Nouvelles observations sur les glaciers du Dauphiné et de la Haute-Uriège, recueillies ou réunies... pour la Soc. des Touristes du Dauphiné.* Ann. du Club Alpin Français, 1901, **28**, p. 197-232 (et : Grenoble, Allier, 1902, 43 pp.).
5. *Aperçu de la flore alpine.* Rev. alpine, 1^{er} fév. 1903, Lyon, 2 pl., p. 33-51.
6. *Les spores des Champignons au point de vue médico-légal.* Thèse Doct. Méd., Lyon, 1904-1905.
7. *Contribution à la géographie botanique du Massif du Pelvoux.* Ann. de l'Univ. Grenoble, 1904, **16**, p. 181-188 (et : Bull. Soc. Stat. Isère, **33**, 4^e sér., **7**, p. 445-454).
8. En coll. avec L. VIDAL : *Note préliminaire sur les colonies de plantes méridionales des environs de Grenoble.* C. R. de l'Ass. fr. Av. des Sc., Grenoble, 1904.

9. En coll. avec L. VIDAL : *Les colonies de plantes méridionales des environs de Grenoble*, Grenoble, Allier, 1905, 61 pp. (et : Ann. Univ. Grenoble, 1905, **17**, p. 223-282, et Bull. Soc. Stat. Isère, **34**, p. 505-561).
10. *Du diagnostic médico-légal de l'empoisonnement par les Champignons*. Bull. des Sc. pharm., déc. 1905.
11. En coll. avec G. FLUSIN et JACOB : *Observations glaciaires dans le Massif du Pelvoux recueillies en août 1903*, Grenoble, Allier, 1904, 54 pp. (Ann. Tour. Dauphiné, **29**, p. 165-214).
12. *Nouvelle localité provençale de l'Arceuthobium Oxycedri*. B.S.B.F., 1904, **51**, p. 213-215 + 288.
13. En coll. avec L. VIDAL : *Sur les limites altitudinales et les caractères distinctifs des Juniperus nana et J. communis*. Arch. Flore jurassienne, nos 65-66, juin-juillet 1906, p. 41-43 ; Ann. Univ. Grenoble, 1907, **19**, p. 99-102.
14. En coll. avec L. VIDAL : *Sur la flore méridionale des environs de Grenoble, et de quelques régions voisines*. B.S.B.F., 1905, **52**, p. 424-436.
15. En coll. avec L. VIDAL : *Notice biographique sur J.-P. Lachmann*. B.S.B.F., 1908, **55**, p. 4-7 ; Ann. Univ. Grenoble, 1908, **20**, p. 37-41.
16. *Les territoires de refuge de la flore alpine*. Ann. de Géographie, 1909, **18**, p. 362-364 ; Bull. Soc. Étud. biol., 1910, **2**, p. 44-48.
17. *C. R. du 2^e Congrès des Jardins alpins*. Bull. Soc. Stat. Isère, 1907, **26**, p. 537-538.
18. *La flore du Massif des Grandes-Rousses*, nouv. édit., Grenoble, Drevet, 1910, 28 pp., « Bibliothèque scientifique du Dauphiné » (1^{re} édit. Revue générale de Bot., 1909, **21**, p. 257-273) (publ. d'abord dans Ét. glaciol. Minist. de l'Agric., 1909, sous le titre : *Él. glac., géogr. et bot. dans le Massif des Grandes-Rousses. Rapport sur les campagnes de 1905 et 1906*, par Flusin, Jacob et Offner. Partie signée J. O. : *Aperçu phytogéographique*, p. 59-69).
19. *Sur la présence et la recherche de l'acide cyanhydrique chez les Champignons*. Bull. Soc. myc. Fr., 1911, **27**, p. 342-345.
20. *C. R. de la Sess. de la Soc. myc. de Fr. à Grenoble*. Bull. Soc. d'Études biol., 1911, **3**, p. 80-82.
21. *A.D.A.M.* C. R. de l'Assembl. génér. du 27 fév. 1911. Dijon, Berthoud, 1911, 5 pp.
22. *La protection de la flore alpine*. Extr. du Bull. Soc. dauphin. Ét. biol., 1912, **4**, C. R. de la séance du 27 mars 1912, p. 37-39 (publ. 1913).
23. *Exposition mycologique du 20 octobre 1912*. Bull. Soc. dauph. Ét. biol., 1912, **4**, p. 119-120 (publ. 1913).
24. *A propos de la Gresa*. La Montagne (C.A.F.), 1913, **9**, p. 645-646.
25. *Sur quelques facteurs de la répartition des Champignons*. Bull. Soc. Hist. nat. Savoie, 2^e sér., 1913-1915, **17**, p. 52-54 (publ. 1916).
26. *Préface (p. v-ix) et Supplément inédit au Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie par E. Perrier de La Bâthie*, 1. Mémoires Acad. Sc., Bell.-Lett. et Arts Savoie, 1917, 5^e sér., **4**.
27. *Eugène Perrier de La Bâthie (1825-1916)*. Bull. Soc. Hist. nat. Savoie, 1918, **18**, 9 pp.
28. *Géographie botanique. Remarques phyto-géographiques sur les Massifs du Vercors et du Dévoluy*. C. R. Ac. Sc., 1919, **179**, p. 1054-1056.
29. En coll. avec L.-F. TESSIER : *Rapports sur les herborisations faites par la Société [Bot. de Fr.] pendant la session du Vercors*. B.S.B.F., 1912, **59**, p. LXXI-CXXXIV, Paris, 1919.
30. *Rapport sur les travaux et les progrès de la Société pendant l'année 1919*. Bull. Soc. Stat. Isère, 1920, **40**, p. 519-520.
31. *Esquisse botanique de la région du Mont-Cenis. Herborisation des 30-31 juillet 1920 aux Evettes sur les pentes du Roc de Pareis*. B. S. B. F., 1920, **67**, p. XXV-XXXII et XLII-L (publ. 1923).
32. *Distribution géographique du Cardamine Plumieri Vill. dans les Alpes françaises*. B.S.B.F., 1920, **67**, p. 134-136.

33. *Les étages de végétation du Massif du Vercors*. Revue de Géographie alpine, 1920, **8**, Grenoble, Allier, p. 125-140.
34. *Une nouvelle plante jurassienne*: *Erica vagans* L. B.S.B.F., 1921, **68**, p. 207-209.
35. *Empoisonnement par des Champignons secs*. Bull. Soc. myc. Fr., 1922, **38**, p. 106-108.
36. *Sur les Botrychium du Massif du Mont-Blanc*. B.S.B.F., 1922, **69**, p. 7-9.
37. *A propos d'un Genévrier intéressant. Aire géographique du Juniperus Thurifera L. et du J. Thurifera L. var. gallica De Coincy*. Parfumerie Moderne, 1922, **15**, p. 181-183.
38. *C. R. Exposition mycol. Observations nouvelles sur la toxicité de certaines espèces*. P.V.S.E.B., nov. 1922, **1**, n° 8, p. 3-4.
39. *Une exposition temporaire de Champignons à Grenoble*. Bull. Soc. myc. Fr., 1923, **38**, p. 227-230.
40. *Observations sur la flore des Alpes du Dauphiné*. B.S.B.F., 1923, **70**, p. 471-480 et 679-689.
41. *Communication d'une lettre de M. James Groves sur la découverte en France du Tolypella hispanica Nordst.* B.S.B.F., 1923, **70**, p. 77-79.
42. *A propos de recherches récentes sur la toxicité du Volvaria gloiocephala*, note de J. Offner, présentée par Mirande. C. R. des Séances Soc. de Biol. [de Lyon], 1923, **88**, p. 801-802.
43. *Sur un Pleurote des prairies alpines*, note de J. Offner et Roger Heim. C. R. Acad. Sc., 1924, **178**, p. 412-414.
44. *Le problème biologique de la Truffe*. P.V.S.E.B., 3^e année, n° 40, 23 avril 1924, p. 2-3.
45. *Sur quelques Champignons peu connus dans la région ayant figuré à l'Exposition* [de Champignons et de biologie]. P.V.S.E.B., 1924, n° 48, p. 4.
46. *L'huile de Marmotte et les huiles dites de Marmotte*. Parfumerie moderne, 1925, **18**.
47. *Nouvelles remarques sommaires sur la flore méridionale des environs de Grenoble*. C. R. Cong. de Grenoble de l'Assoc. fr. Avanc. des Sc., 49^e sess., Paris, 1925, p. 334 et 744 (publ. en 1926).
48. *Huile de Marmotte et huile de Marmottier*. Lyon pharmaceutique, 1925.
49. *A propos du Pleurote des Ombellifères* (en coll. avec R. HEIM). C. R. Acad. Sc., 1925, **181**, p. 809.
50. *Huile de Marmotte et huile de Marmottier*. P.V.S.E.B., avril 1925, p. 41-42.
51. *Wilfrid Kilian (1862-1925)*. Ann. Soc. Tour. Dauphiné, 1924-1925, 44^e vol., Allier, Grenoble, 1926, p. 176-178.
52. *Les Diatomées. Structure et Biologie*. P.V.S.E.B., 1926, **5**, n° 84, p. 77-79.
53. En coll. avec Roger HEIM: *Distribution géographique d'un Champignon méditerranéo-atlantique*. C. R. Soc. de Biogéographie, avril 1927, p. 58-60.
54. *Sur quelques Ombellifères vénéneuses ou dangereuses*. P.V.S.E.B., 13 juill. 1927, **6**, n° 103, p. 93-95.
55. *L'Exposition de Champignons des 9, 10 et 11 octobre*. P.V.S.E.B., 1927, **6**, p. 102-104.
56. *Sur quelques plantes nouvellement signalées en Dauphiné ou en Savoie*. B.S.B.F., 1927, **74**, p. 288-294.
57. *De la distinction des plantes par leurs caractères odorants*. Parfumerie moderne, 1927, **20**, p. 128-130.
58. *L'Edelweiss, ses caractères, sa biologie, sa répartition géographique*. P.V.S.E.B., 1927, p. 37-39.
59. *Les Mélèzes du Briançonnais*. P.V.S.E.B., 1928, **6**, n° 109, p. 121-123.
60. *Plantes saprophytes et plantes épiphytes*. P.V.S.E.B., 1928, **7**, n° 113, p. 29-31.
61. *La culture du Pyréthre insecticide*, Eymond, Grenoble, 1929, in-8, 3 pp.
62. *Marcel Mirande (1864-1930)*. Ann. Univ. Grenoble, 1929, nouv. sér., sect. Sc.-Médéc., **6**, p. 279-281.
63. *Un Chêne de l'Orient (Quercus Cerri: L.) en Franche-Comté*. P.V.S.E.B., 1929, n° 132, p. 52-53.
64. *L'Edelweiss, sa répartition géographique, principalement dans les Alpes françaises*. La Montagne, 1929, 3^e sér., n° 1, p. 27-34, 1 pl.

65. *Le blanc du Chêne*. P.V.S.E.B., 1929, **8**, p. 132-133.
66. *Sur les Champignons souterrains*. P.V.S.E.B., 1930, **19**, p. 83-84.
67. *Nocivité de l'Entoloma rhodopolium (Fr.) Quéf.* Bull. Soc. myc. Fr., 1930, **46**, p. 86-90.
68. *Figues et Figueurs. Légendes et préjugés populaires*. P.V.S.D.E.A., 1930, **4**, n° 32, p. 3.
69. *Dermite collective d'origine végétale observée à Moirans (Isère)*. P.V.S.E.B., 1931, **10**, p. 65-67.
70. En coll. avec Joseph PONS : *Les Plantes médicinales et aromatiques des Alpes françaises*, Jean édit., Gap, 1931, 184 pp.
71. *Une Phanérogame lilliputienne, le Wolffia arrhiza*. P.V.S.E.B., 1931, n° 183, p. 109-111.
72. *Thés de Chine, du Soudan, des Alpes et d'ailleurs*. P.V.S.E.B., 1932, **11**, n° 199, p. 97-99.
73. *Marcel Mirande, ancien Président de la Société scientifique du Dauphiné*. Bull. Soc. Sc. Dauphiné, 1932, **52**, p. 457-462, 1 portr. (publ. en 1933).
74. *Fruits sauvages d'automne*. P.V.S.E.B., n° 201, 1932, p. 106-109.
75. *La floraison du Bambou à Grenoble*. P.V.S.E.B., 1933, **12**, n° 216, p. 95-96.
77. *Le IV^e Congrès international des plantes médicinales et des plantes à essence, tenu à Paris en 1931*. P.-V. et Bull. Soc. sc. Dauphiné : P.-V., 1933, **12**, n° 94, p. 2-8, et Bull., **53**, p. 462-467.
78. *De l'emploi des noms français de plantes*. Bull. Soc. naturalistes et archéologues de l'Ain, 1933, n° 47, Bourg, p. 179-183.
79. *Note sur l'Argousier (Hippophae rhamnoides L.)*. Bull. Soc. lin. Lyon, 1933, **11**, p. 141-142.
80. *Nouvelles acquisitions pour la flore de Savoie*. C. R. Ass. fr. Avanc. Sc., Congrès de Chambéry, 1933, p. 297-299.
81. *Inflorescences de Maïs hermaphrodites*. P.V.S.E.B., 1933, 12^e année, n° 222, p. 142-143.
82. *Manuscrits d'Étienne Jullien, du début du XVI^e siècle, sur la flore du département de l'Isère*. P.V.S.S.D., 1934, 13^e année, n° 103, p. 5-7.
83. *Brèves remarques sur des graines trouvées dans la « balle » d'un colporteur de Valbonnais*. P.-V. Soc. Dauphin. ethnol. et anthropol., 1934, 8^e année, n° 59, 2 pp.
84. *La Flore alpine*. Manuel d'Alpinisme du C.A.F., 1934, p. 151-158.
85. *Un botaniste dauphinois, Joseph Cortey*. Le Dauphiné, 1934, **70**, p. 193.
86. En coll. avec L. LE GRAIN : *Les Eucalyptus, les Melaleuca et leurs essences*. P.V.S.E.B., 1934, n° 232, p. 73-79.
87. En coll. avec L. VIDAL : *Henri Sentis, ancien Président de la Société sc. du Dauphiné (1850-1933)*. B.S.S.D., 1934, **54**, p. 229-235 (publ. en 1935)..
88. *Carotte, carotène et caroténoïdes*. Lyon pharmaceutique, sept. 1935.
89. *Les arbres amphibies*. P.V.S.E.B., 1935, **15**, p. 79-82.
90. *Les Oliviers de Brizon (Savoie)*. P.V.S.E.B., 1935, **15**, p. 142-144.
91. En coll. avec M. BREISTROFFER : *Une colonie de plantes méridionales au Chevallon de Voreppe (Isère)*. P.V.S.E.B., 1935, **15**, p. 144-145.
92. *Sur les Champignons pathogènes parasites de l'Homme*. P.V.S.E.B., 1935, n° 258, p. 143-147.
93. *Carotte, carotène et caroténoïdes*. P.V.S.E.B., 1935, n° 256, p. 117-122.
94. *Le parfum de la Truffe et d'autres Champignons souterrains*. Parfumerie moderne, 1935, p. 101-105.
95. *Préface au Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département de la Drôme*, par F. LENOBLE, Allier, Grenoble, 1936.
96. *Les odeurs des Champignons souterrains*. Bull. Soc. naturalistes et archéologues de l'Ain, 1936, n° 50, 7 pp.
97. *Le Noyer en thérapeutique*. Congrès de la Noix de Grenoble à Saint-Marcellin, 1936, Voiron, Bailloud, 1937, 8 pp.
98. *Symptômes et traitements nouveaux ou peu connus des intoxications fongiques*. P.V.S.E.B., 1937, n° 285, p. 37-40.
99. *La flore et la faune de la mer des Sargasses*. P.V.S.E.B., 1937, n° 289, p. 61-64.

100. *L'Arganier du Maroc*. P.V.S.E.B., 1937, n° 293, p. 80-82.
101. *Quelques nouvelles publications mycol.* Lyon pharmaceutique, 1937, n° 119, p. 67-68.
102. *Symptômes et traitements nouveaux ou peu connus des empoisonnements fongiques*. Lyon pharmaceutique, 1938, **13**, p. 224-226.
103. *Mannes du désert, de Briançon, du Frêne, et autres mannes*. P.V.S.E.B., 1938, n° 300, p. 140-144.
104. En coll. avec L. LE GRAIN : *Insecticides et raticides végétaux : Pyrèthres plantes à roténone, Scille*. P.V.S.E.B., 1938, n° 304, p. 42-46 ; Lyon pharmaceutique, 1939, n° 144, p. 219-223.
105. *A propos de quelques plantes récemment observées en Dauphiné*. P.V.S.E.B., 1938, n° 311, p. 96-97.
106. En coll. avec G. LETONNELIER : *Sur l'histoire de la culture de la Betterave sucrière et du Pastel dans l'Isère*. P.V.S.S.D., 1938, n° 142, 6 pp.
107. *Sur une Urélinée parasite du Dompte-venin et du Pin sylvestre*. P.V.S.E.B., 1938, n° 314, p. 119-120.
108. *Une Fougère à « fruits » comestibles : le Nardou*. P.V.S.E.B., 1939, n° 317, p. 141-143.
109. *Philibert Commerson*. L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux, 1939, **102**, p. 224.
110. *Une Fougère légendaire, l'Agneau de Scythis*. P.V.S.E.B., 1939, n° 320, p. 35-38 ; Union pharmaceutique, 1939, n° 4, p. 112-113.
111. *A propos de l'Astragalus alopecuroïdes L.* Bull. Soc. lin. Lyon, 1939, n° 4, p. 89-90.
112. *A travers l'histoire naturelle et économique de la Banane*. P.V.S.E.B., 1939, n° 323, p. 62-65.
113. *Une méthode végétale de rajeunissement du XVI^e siècle avant notre ère*. P.V.S.E.B., 1939, n° 326, p. 82-84.
114. *Papiers fabriqués avec diverses matières*. L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux, 1940, **102**, p. 301.
115. *De l'emploi en Dauphiné d'une plante indigène ichthyo-toxique*. P.V.S.D.E.A., 1941, **15**, n° 121, p. 4-5.
116. *Huiles végétales oubliées ou négligées et fausses huiles*. P.V.S.E.B., 1941, **20**, n° 2, p. 38-42.
117. *A propos d'un article de la presse locale sur les empoisonnements par les Champignons*. P.V.S.E.B., 1941, **20**, n° 4, p. 89-90.
118. *Nouvelles sources d'huiles végétales*. P.V.S.E.B., 1941, **20**, n° 4, p. 91-92.
119. *Les produits de remplacement du Café*. P.V. et B.S.S.D., P.V., 1941, **20**, n° 158, p. 2-4 (Bull., **60**, p. 196-198).
120. *Produits de remplacement du Café, de l'huile et du savon*, Grenoble, Impr. Saint-Bruno, 1941, 31 pp. (Bull. Union des retraités de l'enseignement public du Sud-Est, 1941, p. 28-36, *Faux cafés et succédanés* ; Bull., 1941, p. 84-99, *Huiles végétales de France et succédanés* ; Bull., 1941, p. 157-169, *Savons végétaux de remplacement et saponines*).
121. *Sur les plantes comestibles de notre flore indigène*. P.V.S.E.B., 1942, nos 5-8, p. 101-104.
122. *Identification et origine des noms d'anciennes plantes comestibles*. P.-V. Acad. delphinale, 1942, **14**.
123. *Sur un cas de dermatite dû au Panais*. P.V.S.E.B., 1943, nos 9-12, p. 118-120.
124. *La Linnée boréale, plante savoyarde*. Revue de Savoie, 1944, p. 30-35, 1 pl.
125. *Du comportement différent d'une plante méditerranéenne en Dauphiné et en Savoie vers sa limite septentrionale*. B.S.B.F., 1946, **93**, p. 49-51.
126. *Propos d'écologie humaine*. P.V.S.S.D., 1947, n° 198, 5 pp.
127. *Quelques mots sur les reinages*. P.V.S.D.E.A., 1947, **23**, n° 173, p. 2-3.
128. *Le professeur Louis Vidal (1868-1941), botaniste et micrographe-papetier*. Ann. Univ. Grenoble, 1946, **22**, Allier, Grenoble, 1947, 15 pp.
129. *De quelques incorrections du langage botanique*. B.S.B.F., 1948, **95**, p. 363-364.
130. *Sur la répartition géographique du Juniperus thurifera L. (en coll. avec M. BREISTROFFER)*. P.V.S.S.D., 1948, **63**, p. 6-8.

131. *La répartition de l'Edelweiss*. La Montagne, 1948, **73**, p. 75-78.
 132. *Pour une Sacrifrage contre un Sacifrage*. B.S.B.F., 1949, **96**, p. 122.
 133. *Le Lilium Pomponium esi-il une espèce dauphinoise ?* Bull. Soc. lin. Lyon, 1949, p. 30-31.
 134. *La nouvelle rue Dominique-Villars*. Le Dauphiné, 1949, p. 674.
 135. *Antibiose et antibiotiques*. P.V.S.E.B., 1949, n° 3, p. 2-4.
 136. *Sur un arbre fruitier exotique introduit en Dauphiné : l'Hovenia dulcis*. Pomologie française, Bull. Soc. Pomolog. de Fr., 1949, p. 45-46.
 137. *Un intendant du Dauphiné sacrifié par les Grenoblois : Pajot de Marcheval*. P.V.S.D.E.A., 1949, **25**, nos 191-193, p. 30-33.
 138. *Notice biographique : Félix Lenoble (1867-1949)*. Mémoires Soc. bot. Fr., 1949, p. 3-7.
 139. *Odeurs et parfums de chez nous* (Causerie Radio Alpes-Grenoble, 28 mars 1950). P.V.S.D.E.A., 1950, nos 197-199, p. 15-18.
 140. *Roses sauvages et Roses cultivées*. P.V.S.E.B., 1950, n° 14, p. 2-4.
 141. *Sur la présence de Truffes dans le Lyonnais et aux environs de Grenoble*. Bull. Soc. lin. Lyon, 1950, n° 8, p. 190-191.
 142. *Sur les Terfez, à propos d'un article récent*. Bull. Soc. myc. Fr., 1950, **66**, p. 109-110.
 143. *Les plantes alpines nommément dauphinoises ou dédiées à des botanistes dauphinois*. Annuaire Soc. Tour. Dauphiné, 1950, **48**, p. 90-93.
 144. *Agave et Aloès*. Monde des Plantes, 1951, nos 276-277, p. 32.
 145. *Le Gui des Genévriers*. P.V.S.E.B., 1952, n° 31, p. 3-4.
 146. *Sur la distribution géographique de la Lavande officinale dans les Alpes françaises*. 77^e Congr. des Soc. sav., 1952, p. 345-348.
 147. *Sur un Actinidia de Chine cultivé en France, à fruits très riches en vitamines*. P.V.S.E.B., 1953, n° 35, p. 3-4.
 148. *Notes floristiques sur les Alpes du Dauphiné*. Bull. Soc. lin. Lyon, 1954, n° 7, p. 201-203.
 149. *Dominique Villars, médecin et botaniste dauphinois*, Eymond, Grenoble, 1954, 16 pp. (P.V.S.D.E.A., 1953, nos 230-232, p. 54-67).
 150. *A travers l'osmologie végétale*. B.S.E.B., 1955, n. sér., p. 113-119.
 151. *Faujas de Saint-Fond, naturaliste dauphinois (1741-1819)*. P.V.S.D.E.A., 1956, nos 251-253, p. 30-41.
 152. *Un siècle de floristique à travers les Alpes françaises* (en coll. avec Pierre LE BRUN). B.S.B.F., 1956, **103**, p. 298-375.

Principales publications non scientifiques.

1. *Passage de quelques cols peu connus du Valjouffrey et du Haut-Valgaudemar*. Annuaire Soc. Touristes Dauphiné, 1903, Grenoble, 1904, **29**, p. 127-143.
2. *Quinze jours dans les Grandes-Rousses*. Allier, Grenoble, 1906, 23 pp. (Annuaire Soc. Tour. Dauphiné, 1905, **29**, p. 75-93).
3. *Promenade critique à travers les noms des rues de Grenoble*. P.-V. Acad. Delphinale, 1951, n° 184, p. CCXXVI-CCXXIX.
4. *Hommage à Victor Chapot*. P.-V. Acad. Delphinale, 1955, n° 215, p. CLIX-CLX.
5. *Les généalogies familiales*. P.V.S.D.E.A., 1955, nos 242-244, p. 13-21.

Le Rédacteur du Bulletin,
R. SOUÈGES.

Le Secrétaire général-gérant,
F. PELLEGRIN.

La publication d'un travail quelconque dans le Bulletin n'implique nullement que la Société approuve ou cautionne les opinions émises par l'auteur.